

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

n° 14694
CEDOC
FONS
A. VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de l'O.C.I - FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE

NUMERO 7

du 1er au 15 Mai 1975

bimensuel

Prix : 2 Francs

19 mai: 12 Juin

Conférence constitutive

des JEUNESSES

OUVRIERES



REVOLUTIONNAIRES

de FRANCE

**USINOR : GREVE GENERALE du TRUST !
CONTROLE OUVRIER SUR LA PRODUCTION !**

Les ouvriers d'USINOR poursuivent le mouvement engagé à Renault :

La lutte à Renault qui tendait vers la grève générale de la Région, pouvait déclencher la grève générale dans tout le pays, pour abattre le gouvernement Giscard. C'était nécessaire et possible. Cette lutte ouvrait déjà la voie à toute la métallurgie. C'est ce que démontre aujourd'hui la grève à USINOR TRUST, déclenchée spontanément par les ouvriers, reprenant la "lutte-forme" de ceux de Renault. Mêmes revendications, même combat. Mais avec une différence.

Un pas en avant :

Les ouvriers du principal trust de la métallurgie en France, après Renault, relancent le mouvement, à un niveau supérieur, ils ont déclenché immédiatement la grève totale et illimitée. Par leur mobilisation en bloc, par la grève, ils ont soudé leur front unique, imposant l'unité des syndicats CGT, CFDT.

Suite page 5

**Halte à la répression franquiste !
Levée de l'état d'exception au Pays Basque !**

En 2 semaines, au Pays basque, plus de 500 ouvriers ont été arrêtés. Des dizaines de militants de différentes organisations sont torturés chaque jour. Tous ont en commun qu'ils participent à la mobilisation de la classe ouvrière, sur son terrain de classe, par la grève.

L'organisation principalement visée est le P.O.R. d'Espagne qui appelle depuis septembre à la Grève Générale pour abattre la dictature, pour transformer la chute de Franco en début de la révolution espagnole.

Aujourd'hui, le masque ridicule du "libéralisme" du gouvernement d'Arrias NAVARRO est tombé. La dictature s'attaque de front au mouvement gréviste, et à ceux qui le développent et l'organisent. La prétendue lutte contre le "terrorisme" n'est qu'un prétexte : si l'Etat d'Exception a été mis en

place au Pays Basque, la répression s'abat presque exclusivement sur les ouvriers grévistes et leurs dirigeants, et s'étend à tout l'état espagnol.

Le moment de l'affrontement décisif avec la dictature est arrivé. Le début de la révolution espagnole est imminent, qui prolongera et développera la révolution portugaise, et qui sera le détonateur de la révolution européenne.

Lutter contre l'état d'exception signifie lutter pour la défense de la révolution espagnole.

C'est ce qui explique que la presse bourgeoise dans toute l'Europe, se soit brusquement tue après sa proclamation. La première tâche du mouvement ouvrier est de briser le mur du silence.

Suite page 2

Suite de la page 1

Le rôle du stalinisme et de la Junte Démocratique.

À l'échelle internationale, l'appareil stalinien a fait de même, acceptant "l'explication" d'une "lutte contre le terrorisme", sachant parfaitement qu'il s'agit en réalité d'une lutte contre le mouvement gréviste.

Plein : l'appareil du P.C.E. qui anime la Junte Démocratique, couvre totalement l'état d'exception dont il a besoin pour ses manœuvres contre-révolutionnaires.

Quelques jours avant le déclenchement de cette vague répressive, la Junte a lancé son "Manifeste pour la réconciliation nationale", annonçant qu'elle était implantée dans tous les ministères de l'état bourgeois, et appelant à une large embrassade générale.

C'est justement l'agitation incessante qui régnait au Pays Basque qui gênait la Junte et le P.C.E. pour prêcher la paix sociale. Ils avaient besoin d'une accalmie. Profitant de l'état d'exception, le P.C.E. a eu la liberté de développer sa propagande dans les meilleures conditions de légalité. Le fils de Carillo a pu parcourir le pays en toute liberté. Quant au P.S.O.E. qui ne participe pas à la Junte, il peut faire des réunions publiques : sa politique, comme celle du P.C.E., ne remet pas en cause l'état bourgeois, même s'il prône un rassemblement "démocratique" avec une aile de la bourgeoisie moins compromise que celle qui participe à la Junte.

Cependant, même si l'état d'exception est une mesure contre la révolution, s'il est dirigé en premier lieu contre les grévistes et ceux qui les appuient, la répression frappera inévitablement toutes les organisations ouvrières, dont le P.C.E. et le P.S.O.E., si la mobilisation des masses ne se déclenche, car le franquisme doit tenter de faire reculer la classe ouvrière en la frappant, non seulement directement mais dans tout son mouvement organisé.

Le but de la répression.

La répression vise particulièrement le P.O.R. d'Espagne. C'est quelques jours avant le déclenchement de la grève générale du bâtiment à Barcelone, alors que le P.O.R. est encore la seule organisation à y appeler, que des militants de Bilbao accusés d'en être membres, sont arrêtés, la police déployant pour cela des forces disproportionnées pour chacun d'eux.

Elle tente ainsi de créer un climat de panique dans le P.O.R. pour l'amener à reculer dans son offensive pour déclencher, organiser et développer les grèves, vers la grève générale pour abattre la dictature.

La réponse du P.O.R. a été de développer au contraire son offensive, organisant les piquets, et obligeant l'ensemble des organisations ouvrières à appuyer la grève du bâtiment déclenchée le 15 Avril, sous sa direction.

Depuis, la répression contre le P.O.R. et les jeunes révolutionnaires n'a fait que s'amplifier, au Pays basque, dans les Asturies, en Catalogne, sans réussir à atteindre ses centres vitaux.

Le but avoué de la police est le démantèlement de la direction du P.O.R.

Mais, malgré la répression, le P.O.R. poursuit son offensive en s'appuyant sur chaque mouvement, même partiel, de la classe ouvrière.

Le P.O.R., dans ce moment précis, ne doit pas reculer, car conjointement à la répression, une série de manœuvres sont mises en place, soutenues par les stalinien qui ont pour but d'empêcher toute mobilisation indépendante de la classe ouvrière contre l'état bourgeois.

Hors des usines, les syndicats fascistes !

En effet, la dictature a institué une mesure de "régularisation des grèves". La bourgeoisie et les stalinien du P.C.E. la présentent comme une conquête de la classe ouvrière face à la dictature !

En réalité, cette "réglementation" apparaît devant l'amour du mouvement gréviste et l'apparition des organes autonomes de la classe ouvrière, les comités de grève élus. Elle signifie que les ouvriers devront demander au patron la permission de faire grève, rester chez eux si elle est accordée, et ne pas toucher un sou de salaire !

En même temps, la dictature prépare les élections dans les syndicats fascistes (la C.N.S.).

Le P.C.E., suivi par des groupes centristes et maoïstes, appellent à y participer pour gagner la Direction de ces syndicats fascistes !!

Le P.S.O.E. appelle au boycott de ces élections, mais laisse à "chacun de ses militants le soin de se déterminer" !

Quant aux pablistes de la L.C.R.-Eta IV et de la L.O., ils appellent au boycott.

Le P.O.R., quant à lui, dit que l'état d'exception, la "régularisation des grèves", la convocation des élections à la C.N.S., ont pour but de permettre la réintroduction des syndicats fascistes dans les usines.

La réponse ne peut même se limiter à un simple boycott passif, mais doit être :

- EMPECHER LES ELECTIONS !
- ELIRE LES COMITES DE GREVE !
- DECLARER LA GREVE GENERALE !
- ABATTRE LA DICTATURE !

C'est par la mobilisation et la grève générale qu'il faut empêcher que les syndicats fascistes rentrent dans les usines.

Au centre de cette bataille engagée par le P.O.R. se trouve la lutte contre l'état d'exception.

Le combat engagé par la Ligue Internationale : front unique contre l'état d'exception.

Si le P.O.R. d'Espagne, section de la L.I.R.O.I. est attaqué de la sorte, c'est à cause de l'ensemble de sa politique qui vise au déclenchement et à la victoire de la révolution espagnole, et parce qu'il est un parti international. La réaction mondiale est intéressée à ce titre au massacre du P.O.R.

La Ligue Internationale engage une offensive générale pour la défense de la révolution espagnole. Il s'agit de développer cette lutte en l'intégrant à sa politique qui prépare la révolution à l'échelle de l'Europe, et particulièrement

Suite et fin page 15

editorial

Le "gendarme" du monde, l'impérialisme U.S. a dû s'enfuir d'Indochine. Les travailleurs et paysans Indochinois, ceux dont un général américain avait dit : "nous les réduirons à l'âge de pierre !", ont infligé une immense défaite à la bourgeoisie américaine, au "leadership" du système impérialiste mondial.

Cette défaite est une expression de la reprise de l'initiative, dans la lutte de classes, par le prolétariat, à l'échelle internationale. Mais si les bourgeoisies impérialistes voient se lever contre elles des masses de millions d'ouvriers et paysans opprimés depuis des décennies, dans leurs "colonies", c'est aujourd'hui directement dans leurs métropoles qu'elles sont le plus menacées. C'est en Europe que la montée révolutionnaire du prolétariat les menace directement.

Depuis le 25 Avril, jour de la chute de Caetano, les événements se sont précipités. Jour après jour, les gouvernements bourgeois, les régimes bureaucratiques, sous les coups de la classe ouvrière, s'affaiblissent.

Au même temps que la coexistence pacifique est battue en brèche par la faillite des accords de Paris, au Portugal, les masses poursuivent leur offensive révolutionnaire. La révolution prolétarienne a commencé au Portugal.

Son issue immédiate, le déclenchement de la révolution espagnole détonateur pour toute l'Europe, est imminent.

Alors qu'au Portugal, la nouvelle vague de grèves au lendemain des élections, la constitution de conseils, l'expropriation d'usines et de terres, le contrôle ouvrier, démontrent que la classe ouvrière et la jeunesse ne s'en remettent ni à la Constituante, ni au MFA, ni à la politique du P.C.P. et du P.S. pour la satisfaction de leurs revendications, la mobilisation de la classe ouvrière et la jeunesse d'Espagne va vers la grève

générale pour abattre la dictature franquiste; aucune solution bourgeoise n'a pu l'arrêter; c'est la place de l'Espagne pour la révolution européenne qui détermine aujourd'hui les bourgeoisies d'Europe, soutenues par le Kremlin et les partis stalinien, à faire produire un dernier effort au franquisme agonisant, pour retarder son déclenchement. La répression massive, l'état d'exception au Pays Basque, qui veulent porter un coup d'arrêt aux grèves qui se développent, afin de pouvoir mettre en place, dans "l'ordre", une solution bourgeoise, telle celle de la Junte démocratique, vient en premier lieu la Ligue Internationale, à travers sa section espagnole, le P.O.R.E. Car en entraînant de larges secteurs de la classe ouvrière derrière lui, pour déclencher la grève générale et abattre la dictature, le P.O.R.E. lutte pour faire de la révolution espagnole un point de départ pour toute la classe ouvrière en Europe, vers les États Unis Socialistes d'Europe.

Il s'agit de poursuivre et d'intensifier la lutte contre la coexistence pacifique, fondement du maintien de l'ordre bourgeois dans le monde. Les difficultés de l'impérialisme et de la bureaucratie pour mettre en place la Conférence de la Sécurité Européenne qui pifftine, sont l'expression directe de la mobilisation du prolétariat.

Aujourd'hui, la défense de la révolution espagnole signifie la lutte pour le développement de la révolution en Europe.

C'est à la Ligue Internationale, en tant que parti mondial de la révolution socialiste, que revient la tâche de diriger cette offensive.

Il n'y a pas de meilleure défense de la révolution espagnole et du P.O.R.E. que de poursuivre son combat dans tous les pays.

En France, cela signifie développer et organiser la mobilisation de la classe ouvrière, dans laquelle mûrit la révolution, vers la grève générale qui abattra le gouvernement Giscard-Chirac, pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan, contre les solutions bourgeoises du Programme Commun.

Tant en France qu'en Espagne, c'est ce qui définit la Ligue Internationale face à tous les autres courants qui se réclament du trotskysme. La marche en avant de la classe ouvrière amène ces faux "trotskystes", de plus en plus clairement, à se ranger derrière le stalinisme et le réformisme, derrière les directions actuelles traîtres du prolétariat.

C'est le cas en particulier de l'O.C.I., dirigée par Lambert-Just, qui tant au Portugal, qu'en Espagne et en France, charge les partis stalinien et réformiste de réaliser les aspirations des travailleurs. En Espagne, elle a en même temps, tenté en vain de détruire le P.O.R.E., le parti de la IVème Internationale en Espagne, contre qui se déclenche justement la réaction mondiale pour retarder le début de la révolution européenne.

En luttant pour la 4ème Conférence Reconstructrice de la IVème Internationale, ouverte, la Ligue Internationale doit développer la jonction entre la mobilisation révolutionnaire de la classe ouvrière de France avec celle d'Espagne, jonction qui marquera le début de la révolution européenne.

C'est dans cet objectif que s'inscrit le Rassemblement international à Berlin en Juillet, pour proclamer l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, élément fondamental de la reconstruction de la IVème Internationale.

Comme produit de cette lutte menée dans le combat de la classe ouvrière ces dernières semaines aux P.T.T., à Renault, à Usinor, dans les lycées, se rassembleront le 19 mai les jeunes révolutionnaires, avec leurs cercles, pour fonder avec l'O.C.I.-Fraction L.I.R.O.I. les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France.

La Conférence du 19 Mai, à laquelle assisteront les délégations de jeunes révolutionnaires d'Europe, réunies la veille avec le Comité de Liaison International pour l'I.R.J., ouvrira une nouvelle étape du combat pour gagner la jeunesse ouvrière à la IVème Internationale, en transformant les Jeunesses Ouvrières de France en une organisation de masse de la jeunesse.

C'est une étape décisive dans la préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire, convoqué par l'O.C.I.-Fraction L.I.R.O.I., pour la fin Juin, qui marquera la scission ouverte de l'aile prolétarienne de l'O.C.I. avec la direction Lambert-Just, proclamant la section française de la Ligue Internationale.

CONSTRUIRE ET DEVELOPPER LE PARTI DANS LA POURQUOI LA CONFERENCE DE LA JEUNESSE OUVRIERE DE L'AUTOMOBILE

La Ligue Internationale, à son 11ème Congrès, en défendant ses thèses pour la période qui la sépare de la 4ème conférence reconstructrice de la IVème Internationale, a précisé sur la traduction de sa progression devant être marquée par son implantation parmi les ouvriers de l'automobile.

un secteur décisif pour toute la classe ouvrière

C'est, en effet, dans ce secteur de la métallurgie, qu'existent les plus grandes concentrations ouvrières, que le prolétariat est le plus combatif, avec le plus de traditions de lutte et d'organisation, politique et syndicale.

C'est là que les attaques de l'impérialisme en crise sont les plus fortes. Non seulement en raison de la "crise" elle-même - qui puise ses racines dans l'incapacité du système capitaliste à développer les forces productives - mais aussi parce que en luttant pour sa survie, pour briser la classe ouvrière, l'impérialisme doit la mettre à genoux d'abord dans ses bastions, et particulièrement dans ce secteur.

Déjà, 25 000 ouvriers ont été jetés à la rue, avec la bénédiction du Parti Social-Démocrate au pouvoir, par les patrons de Volkswagen en Allemagne. C'est dans le secteur de l'automobile que les licenciements massifs, le chômage technique, l'aggravation des conditions de travail, l'accélération des cadences sont mises en place avec le plus de violence par les bourgeoisies impérialistes. Mais c'est là aussi que le Ford à la Régie Renault, de FIAT à British Leyland, de Volvo à SAAB, des centaines de milliers de jeunes ouvriers résistent à ces attaques, accumulant la haine contre l'ordre esclavagiste du Capital, tout en prenant conscience de l'identité de leur lutte par delà les frontières, par la brutalité et la simultanéité des attaques engagées contre eux par les bourgeoisies impérialistes.

À la lutte engagée par les ouvriers de Renault en France, répond celle de la FASA - Renault à Valladolid.

Chaque lutte engagée dans ce secteur qui invariablement attire sur elle l'attention de tous les travailleurs, plonge les gouvernements dans l'effroi, mobilise avec diligence les services des appareils contre-révolutionnaires qui dirigent les syndicats, mobilise l'équilibre des forces entre toute la classe ouvrière et la bourgeoisie, donne une impulsion nouvelle à la poussée en avant du prolétariat.

Dans la situation contre-révolutionnaire qui existe en Europe, la résistance acharnée de la classe ouvrière face à ces attaques a non seulement aggravé la crise des gouvernements de la bourgeoisie, qu'ils soient dirigés par des représentants du patronat, comme Christian Demin en France, ou par les "lieutenants ouvriers" du patronat, comme en Allemagne, en Angleterre, mais a approfondi les brèches déjà creusées dans l'appareil international du Kremlin par la mobilisation croissante de la classe ouvrière depuis 68, rendant encore plus précieuse l'équilibre qu'il maintient encore entre les classes.

Sa politique de collaboration de classe qui, par les Fronts Populaires, vise à empêcher toute mobilisation indépendante de la classe ouvrière contre l'Etat bourgeois et à l'enfermer dans le cadre national, se heurte avec une particulière acuité à la mobilisation effective des travailleurs dans ce secteur. Car en effet ils peuvent à tout moment déclencher la grève générale vers laquelle tend le mouvement de la classe ouvrière dans son ensemble, et par là remporter immédiatement l'Etat bourgeois, et cela dans plusieurs pays d'Europe, particulièrement en Espagne et en France.

la préparation du stalinisme à ces affrontements

La conscience aigüe qu'a l'appareil stalinien de la situation explosive dans ce secteur, et de son importance pour toute la classe ouvrière, a été exprimée par l'obligation qu'ont eu les P.C. d'Europe occidentale d'élaborer une tactique exceptionnelle pour briser la résistance des ouvriers du secteur automobile à l'échelle de l'Europe. Le D.K.P. (parti communiste allemand) a lancé, le premier, un appel au secours.

Alors même que le mouvement engagé par les ouvriers de Renault en février-mars-avril accentuait la crise dans l'appareil international du Kremlin, obligeant l'appareil du P.C.F. à refuser les ordres de Brejnev et à "critiquer" le P.C.U., pour pouvoir rester à la tête du mouvement et l'empêcher d'aller vers la grève générale en France, c'est justement l'appareil du P.C.F. qui essayait de rassurer l'unité des P.C. en Europe occidentale autour de ses propositions d'une tactique internationale précise dans ce secteur.

Réunis à Dusseldorf le 1er mars 75, les PC d'Europe occidentale ont adopté un Appel aux ouvriers de l'automobile qui reprend intégralement les propositions faites par Paul Laurent, du Bureau politique du P.C.F. Les solutions avancées dans cet appel sont centrées sur la nécessité "d'un contrôle démocratique, et dans certains pays, la nationalisation avec une participation effective des travailleurs et de leurs organisations". Sa signification est claire.

Partout, il faut lier la classe ouvrière au patronat: il faut aller plus vite et plus loin dans la collaboration de classes: il faut s'enferrer à tous les pays d'Europe ce que fait le P.C.F. à la tête du syndicat chez FIAT: faire dépendre le droit au travail de la garantie du profit pour le patronat. Cet appel, adopté le 1er mars, en plein cœur du mouvement des travailleurs de Renault, a déjà été entendu par l'impérialisme et ses agents.

Le gouvernement social-démocrate de Wilton a décidé de nationaliser British Leyland, affronté à grande crise par la bourgeoisie mondiale: entreprise de sauvetage de la faillite du capitalisme, cette nationalisation s'accompagne de l'exigence faite aux directions syndicales, non seulement de faire cesser l'"agitation" dans cette entreprise mais aussi de participer aux licenciements de 20 000 travailleurs sur les 170 000 ouvriers de trust. **UAW**

Suite page 6

METALLURGIE: un objectif de la Ligue Internationale

USINOR (Suite de la page 1)

Dans un réflexe de panique, la direction a envoyé contre eux les bandes armées du capital. Face à la provocation, la réponse immédiate a été l'occupation de l'usine. Les CRS sont aujourd'hui hors de l'usine, en même temps, la force et la détermination du mouvement n'ont pas laissé le loisir aux directions syndicales de jouer la carte de la légalité bourgeoise. Aucun discours sur la "responsabilité", la "bonne volonté" des travailleurs qui ne voudraient pas mettre en péril l'"industrie nationale".

La grève avec occupation, les piquets parcourant l'usine, expriment quelle type de réponse la classe ouvrière est prête à donner aux attaques du capital, à ses bandes armées, pour la satisfaction de ses revendications.

Avec les tentatives des ouvriers des départements 77 et 38 pour déclencher la grève générale à partir de Billancourt, avec les relations des U.S. du Mans aux résultats des négociations et aux préalables acceptés par les directions syndicales pour la reprise du travail, c'est un indice de plus de la radicalisation de la classe ouvrière toute entière. Dans ces quelques faits, la marche vers la révolution est inscrite.

La tactique des staliniens et des réformistes :

Surpris par le déclenchement de la grève, le P.C.F. et le P.S. ont dû s'y engager par l'intermédiaire des directions CGT et CFT. Il leur faut rester à la tête du mouvement pour le freiner puisqu'il leur est impossible d'empêcher la mobilisation elle-même.

Mais tout de suite, ils exigent des négociations. L'essentiel, c'est pour eux, qu'elles s'engagent le plus vite possible, avant que le mouvement ne s'étende à tout le trust, ne soit repris par toute la métallurgie. Pour cela, obtenir les mêmes miettes accordées aux ouvriers de Renault, et si possible déjà pour toute la métallurgie. Ils espèrent ainsi calmer la combativité de la classe ouvrière.

En même temps, dans toutes les autres usines du trust, à Thiriey, St Léger, Montataire, Thionville, ils organisent la ronde des unions tournantes, des débrayages "limités", des pétitions, des déclarations. C'est la tactique souple utilisée à Renault. Négociations immédiates pour obtenir des gains dérisoires et crier à la victoire - "tactique souple" pour éviter la mobilisation unitaire. C'est le même procédé utilisé aujourd'hui pour éviter la grève générale à Usinor.

La réponse des grévistes :

Malgré cela, aucun des 6 points présentés comme "préalables" à des négociations par la Direction, n'a été accepté par les grévistes de Dunkerque.

Le rapport de forces, actuellement en leur faveur, ne veut pas être brisé. De que les directions CGT et CFT ont pu imposer aux U.S. du Mans : la suspension de la grève le 14 Avril, le licenciement des 17, pour pouvoir commencer les négociations, n'a pu encore être imposé à Dunkerque. Il reste que les staliniens actuellement, de concert avec la Direction, le rythme des négociations globales entre les syndicats (CGT) de toute la métallurgie et le patronat en escomptant calmer l'agitation, si des miettes sont obtenues. Autant vouloir éteindre un haut fourneau en y jetant un verre d'eau.

Mais l'isolement de la grève doit être rompu par son extension à tout le trust. Si les travailleurs tendent spontanément vers la grève générale du trust, la responsabilité de l'avant-garde révolutionnaire reste engagée dans cette bataille.

L'intervention de l'U.C.I.-Fraction L.I.R. :

Déjà, depuis plusieurs mois la Direction du trust prévoit de mettre des milliers d'ouvriers d'Usinor au chômage technique.

A USINOR-MONTATAIRE, l'U.C.I.-Fraction L.I.R. a affirmé en Avril:

"La semaine de congés payés forcée, que tente de nous imposer la Direction, c'est déjà trop. Car c'est de plus en plus la reprise de tous les acquis : - seule la grève générale du trust USINOR peut faire reculer la Direction.

- Tout en organisant l'action à Montataire, l'assemblée des travailleurs, avec les syndicats, devrait lancer un appel aux autres ouvriers du trust, dans les autres centres, pour engager l'action d'ensemble sur les revendications :

NON AU CHOMAGE TECHNIQUE
PAS UN SOU DE MOINS SUR LES SALAIRES
ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL
ECHELLE MOBILE DES SALAIRES :

C'est comme cela, dans la clarté et l'unité, sur ces revendications, que les actions qui doivent déjà être engagées à USINOR, préparent la grève générale qui abattra le gouvernement Giscard" (extrait d'un tract du 24 Avril).

Si l'action n'a pas été engagée à USINOR-MONTATAIRE, si cet appel n'a pas été envoyé, du fait de l'opposition des directions CGT et CFT, les grévistes de Dunkerque indiquent aujourd'hui que c'est effectivement la marche à suivre.

Mais aujourd'hui, le Comité local de Creil-Montataire doit poursuivre et intensifier son combat, car l'U.C.I.-Fraction L.I.R. est dans la lutte pour le déclenchement de la grève générale du trust Usinor, qui est une nécessité pour les travailleurs, à une responsabilité particulière.

Suite page 6

LISEZ

TRUTH

TRUTH
P.O. BOX 2099
901 LAKE STREET
OAK PARK, IL 60303

Journal de l'Organisation Trotskyiste des U.S.A

UAB
Biblioteca de Comunicacão
CEDOC

Suite de la page 5

Devenir organisateurs des luttes des travailleurs

Par son intervention jusqu'ici, à Montataire, elle a associé de nombreux travailleurs d'Usinor, de Brissonau, de Marinoni, car la lutte Usinor est celle de toute la classe ouvrière. Il faut maintenant franchir un pas décisif dans la rupture avec le propagandisme, en devenant à Usinor, non seulement le préparateur, mais l'ORGANISATEUR des luttes des travailleurs. Conquérir la direction de la classe ouvrière signifie non seulement avancer les mots d'ordre justes unifiant son combat, mais aussi préparer les Assemblées générales dans les usines, devenir dirigeants dans les syndicats.

C'est ainsi que l'O.C.I.-Fraction L.I.R.C.I. se prépare à la révolution, en construisant le parti ouvrier révolutionnaire. La progression d'un mouvement ou son intervention, quelque dans un secteur limité, a déjà eu un large écho, implique qu'elle aille encore plus loin. C'est le mouvement même des travailleurs qui l'impose, posant de plus en plus concrètement le problème du pouvoir. Car à peine la classe ouvrière avance-t-elle dans la voie de l'unification de ses luttes, par la grève, que déjà, concrètement se posent de nouveaux problèmes qui accélèrent encore la maturation de la révolution.

Aujourd'hui à Dunkerque, à travers les attaques d'un patronat qui a multiplié ses profits par l'accélération des cadences, l'augmentation de la productivité du travail, et qui en même temps se prépare à licencier des centaines d'ouvriers, apparaît clairement la nécessité de l'OUVRIER DES LIVRES, de l'OUVRIER du CONTRÔLE OUVRIER DE L'INDUSTRIE.

En occupant l'usine, en constituant leurs piquets, les ouvriers qui ressentent cette nécessité, préparent la constitution des comités d'usine, qui mèneront effectives les revendications.

L'O.C.I.-fraction L.I.R.C.I. doit déjà par son intervention dans les syndicats, par la tenue des assemblées d'ouvriers dans les usines, pour l'élection des comités de grève, préparer les ouvriers à la constitution des comités d'usine. C'est de cette manière qu'elle peut aller plus loin dans la préparation de la Grève Générale qui abattra le gouvernement Piscard, pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan.

Dans ce combat, ce sont de nouveaux militants qu'il faut gagner au parti. Ce sont de nouveaux Cercles de Jeunes Révolutionnaires qu'il faut construire.

Le 11 Mai - Ludwig STARSA

USINOR (Suite de la page 4)

Europe, les combats dans l'industrie automobile préparent dès aujourd'hui un affrontement de la classe ouvrière avec les directions traîtres stalinienne et réformiste, placées au premier rang de la contre-révolution, pour pallier aux forces défaillantes de la bourgeoisie.

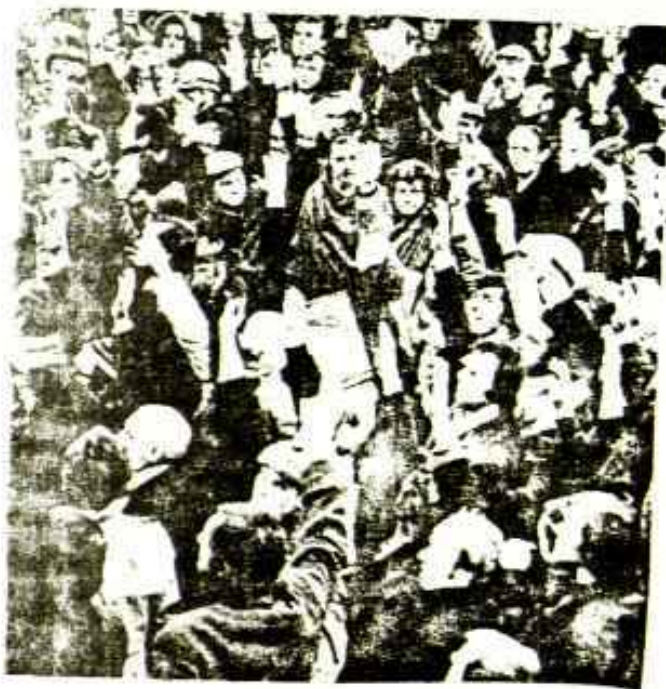
Pour maintenir l'équilibre instable qui règne entre les classes en Europe, les appareils stalinien sont obligés de jouer de tout leur poids en faveur de la bourgeoisie: mais la marche en avant du prolétariat, qui approfondit leur crise, les fait osciller.

Ce n'est pas un hasard si au meeting des P.C. européens à Renault, tenu un mois et demi après la réunion de Düsseldorf, le P.C.F. n'osait pas, dans ce moment précis de la lutte à Renault, reprendre les termes mêmes de l'Appel, et était obligé de dénoncer la "copération" à Volkswagen, entreprise nationalisée où 25 000 travailleurs ont été licenciés.

la Ligue doit y développer et y organiser les luttes, les centraliser

C'est dans ce secteur que les réponses et l'activité de la Ligue Internationale sont indispensables pour développer et organiser la mobilisation de toute la classe ouvrière vers la prise du pouvoir. C'est principalement par son implantation dans la jeunesse ouvrière de ce secteur, en s'affrontant directement à l'appareil stalinien, que la Ligue Internationale établit le rapport entre elle et la classe ouvrière, reconstruit la Ligue Internationale, fondamentalement indispensable à la victoire de la révolution.

Cette implantation a commencé et se développe à la SOAT de Barcelone, à la PISA-Renault à Valladolid, aux mines BOB de Chicago, à Volvo en Belgique, à la Régie Renault en France. Ce sont les Jeunes Ouvrières Révolutionnaires, construites et dévelop-



pées par la Ligue Internationale à partir de ces secteurs, qui proclameront l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse à Berlin, en été 75.

La prochaine étape dans ce combat sera la Conférence Internationale du secteur automobile préparée par la Ligue pour la mi-juin. Car en même temps qu'elle organise la lutte du prolétariat dans ses bastions, la Ligue adapte sa construction au rythme de la révolution européenne qui marit. Les éléments de cette maturation sont concentrés dans les luttes menées dans ce secteur, dont dépend le déclenchement de la révolution européenne. L'importance internationale du récent mouvement engagé pendant 9 semaines par les travailleurs de la Régie Renault en France, l'illustre précisément.

LA LUTTE A RENAULT : UN MOMENT DE LA MATURATION DE LA REVOLUTION EUROPEENNE

On ne peut comprendre l'importance du mouvement engagé par les travailleurs de Renault si on l'envisage seulement comme le mouvement isolé d'un secteur de la classe ouvrière de France.

La France et l'Espagne: un détonateur pour toute l'Europe

Mais que toutes les luttes ouvrières, paysannes, de la jeunesse tendent vers la grève générale qui oblige le gouvernement Giscard, dernier avorton du bourgeois gaulliste ruiné par la grève générale de mai-juin 69 en France, le mouvement des travailleurs de Renault, pouvant se déclencher à tout moment.

Or, les dictatures grecque et salazariste ont été battues; le Front National portugais n'arrive pas, depuis un an, à empêcher totalement le mouvement des ouvriers paysans d'avancer dans la voie de l'expropriation de la bourgeoisie; la Côte d'Ivoire est imminente en Espagne; des organes autocrates de la classe ouvrière, des comités de grèves, sont mis sur pieds malgré la répression, et malgré l'opposition active des directions staliniennes et réformistes du P.C.P. et du P.S.O.E.; le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne, entraînant derrière lui de larges secteurs de la classe ouvrière, porte le chaos dans l'appareil stalinien du P.C.E. en vue de transformer la chute du stalinisme en l'about de la révolution espagnole. Il est évident que la révolution espagnole ne pourra être réalisée par la Junta Républicaine du P.C.E. et de la bourgeoisie, c'est de sa jonction avec la mobilisation révolutionnaire du prolétariat de France que dépend le déclenchement de la révolution à l'échelle de l'Europe.

Renault: le bastion de la classe ouvrière d'Europe

Mais si, aussi bien pour l'Espagne et la France que pour les autres pays du centre de l'Europe, et surtout pour les pays capitalistes les plus puissants (Allemagne, Angleterre, Italie), c'est du mouvement des travailleurs de l'industrie automobile que dépend, dans une certaine mesure, le déclenchement, en totalité le développement, de la grève générale qui marquera le début des affrontements avec les Etats Bourgeois, la place de Renault est malgré tout plus importante: à cause de la place de la classe ouvrière de France pour la révolution européenne, de ses expériences, dont la grève générale de mai-juin 69 en France est la plus importante; cette grève dont les ouvriers de Renault - justement aux - refusent la trahison par les directions stalinienne et réformiste des syndicats par la signature des Accords de Grenelle.

C'est pourquoi le mouvement des travailleurs de Renault, même si les directions traîtres, et principalement l'appareil stalinien du PCF, ont réussi encore cette fois à le freiner provisoirement a profondément modifié l'équilibre instable qui règne entre les classes à l'échelle de l'Europe, en affaiblissant brutalement le gouvernement Giscard-Chirac et en approfondissant la crise de l'appareil stalinien international, obligé de dévoiler des fissures. Après 9 semaines de luttes à Renault, c'est toute la classe ouvrière d'Europe qui est renforcée.

La crise dans le P.C.E. et l'affaiblissement du gouvernement Giscard-Chirac

Déjà, lors de la grève de 6 semaines des postiers en octobre novembre 74, la classe ouvrière avait exprimé clairement que le Programme Commun de Gouvernement du PCF et du PS, avait permis au gouvernement de la bourgeoisie d'envoyer ses bandes armées contre les grévistes. Ceux-ci ont malgré tout, parce qu'ils ont cessé leur grève sans être brisés, obligé le gouvernement à différer la mise en place des plans de démantèlement de ce secteur de la fonction publique, en particulier, sa reprivatisation.

Face à l'intransigeance du gouvernement de Giscard-Chirac était clairement posée la nécessité de la grève générale. L'isolement de la grève des postiers et son pourrissement, organisé par les directions du PCF et du PS, avait permis au gouvernement de la bourgeoisie d'envoyer ses bandes armées contre les grévistes. Ceux-ci ont malgré tout, parce qu'ils ont cessé leur grève sans être brisés, obligé le gouvernement à différer la mise en place des plans de démantèlement de ce secteur de la fonction publique, en particulier, sa reprivatisation.

Si le gouvernement Giscard-Chirac a pu se permettre de menacer la classe ouvrière dans ses droits les plus élémentaires, tout en faisant des appels aux organisations ouvrières pour l'Union d'acier, c'est que le Kremlin lui donnait son appui, malgré les hésitations du PCF à s'engager dans cette voie: elle l'aurait obligé à affronter, à la suite de son refus, la classe ouvrière et la jeunesse, alors que

Salut à CLASSE CONTRE CLASSE, organe du secteur RENAULT de l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I.!

Comme une expression des résultats de l'intervention de l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I. à Renault, et comme un instrument de son développement, les cellules de Flins et de Billancourt éditent maintenant une feuille hebdomadaire d'entreprise, CLASSE CONTRE CLASSE, (dont le deuxième numéro est paru).

Le titre a été choisi pour exprimer la nécessité de l'indépendance politique du prolétariat dans sa lutte, et dans sa mobilisation contre la bourgeoisie.

Avec LA QUATRIEME INTERNATIONALE et LA VERTUE DES REVOLUTIONNAIRES, cette feuille d'entreprise centralise l'intervention de l'O.C.I. - Fraction L.I.R.Q.I. sur le plan de l'agitation et de la propagande dans ce secteur.

Particulièrement dirigé vers la jeunesse ouvrière, elle est ouverte aux Cercles de Jeunes Révolutionnaires (CJR) qui peuvent lui apporter une contribution active et vivante.

Les organisations locales du Parti doivent avoir pour tâche, sur la base du développement de leur intervention dans les usines, d'éditer de nouvelles feuilles d'entreprises, éléments centraux pour le développement du parti, au travers des luttes engagées par la classe ouvrière.

secteur après secteur, les travailleurs, les paysans et les soldats entraient en lutte. Le mouvement engagé par les ouvriers de Renault deux mois plus tard, malgré les précautions prises à leur égard par la bourgeoisie (saï unique dans l'industrie automobile européenne: c'est le seul trust où n'ont pas été annoncés des licenciements massifs - malgré leur nécessité pour le Capital) a obligé l'appareil stalinien du PCP à creuser un écart entre lui et l'équipe de Giscard. C'est pendant la grève de Renault qu'il est obligé de dénoncer une de ses fractions, minoritaire, favorable à l'Union Sacrée avec lui: c'est le sens de la condamnation de la fédération de Paris du PCP qui demandait une entrevue à l'Élysée. C'est encore à ce moment qu'il est obligé de se démarquer du PCl, artisan de l'Union Sacrée en Italie, cité en exemple par la bourgeoisie, et même de se démarquer ouvertement de l'alle dirigeante du Kremlin, amenant le Comité Central du PCP à préciser, sous la pression des travailleurs en lutte que "la coexistence pacifique à l'échelle internationale ne signifiait pas le statu quo social entre les classes à l'intérieur d'un pays".

Car la montée révolutionnaire du prolétariat s'exprime aussi par le fait que le PCP a dû poser de tout son poids, allant jusqu'à se présenter comme le "Parti révolutionnaire", pour empêcher les ouvriers de Renault de préparer la grève générale en France, en déclenchant la grève générale de la Régie, ce qu'ils ont tenté de faire plusieurs fois. De plus en plus, ne pouvant empêcher le développement des luttes, il a dû y appeler, s'attachant à empêcher leur unification.

Alors que dès le début du mouvement, engagé par les curistes, la direction de la Régie et le gouvernement ont lâché quelques rittes pour essayer de désamorcer le mouvement, approuvés à grands cris par les directions syndicales, la lutte n'a fait que s'amplifier semaine après semaine, le gouvernement essayant de renouveler l'opération entreprise contre les postiers. Intransigeance sur les revendications, lock-out, provocations contre les syndicats, atteintes au droit de grève, licenciement de 17 grévistes: ces provocations n'ont pas fait reculer les travailleurs.

Après 9 semaines de lutte, alors qu'il était devenu clair que toutes les manœuvres des directions syndicales pour dialoguer, diviser, éparpiller les actions, pour déprimer et démoraliser les travailleurs s'avéraient insuffisantes, pour empêcher l'unification des luttes dans la grève générale de la Régie, qui pouvait déclencher la grève générale dans tout le pays, la fraction répondait précipitamment à la demande des directions syndicales de lâcher des rittes sur le plan revendicatif, afin qu'elles puissent les présenter comme une victoire.

En réalité, sur ce plan revendicatif, il s'agit d'un gain dérisoire, comparé à l'augmentation du coût de la vie. Les plus les 17 licenciements n'ont pas été évités.

Mais le gouvernement Giscard qui affirmait quelques heures auparavant son intransigeance et ne voulait RIEN céder, a démontré sa faiblesse. Il est maintenant clair pour les larges secteurs de la classe ouvrière qu'entre sa mobilisation et le gouvernement Giscard, c'est la politique des directions du PCP et du PS qui est un obstacle.

quel bilan? la maturation de la révolution!

Affaiblissement du gouvernement Giscard, maintenant isolé y compris des appareils du PCP et du PS; prise dans le PCP; méfiance accrue des ouvriers de Renault envers leurs directions syndicales exprimée par l'augmentation de 6% du taux d'abstention lors des votes aux élections des délégués pour 1968 les syndicats; conscience que la lutte n'est pas finie, exprimée par 25% de voix contre la reprise du travail au Mans, les 75% autres estimant que beaucoup reste à exiger, en premier lieu la réintégration des 17 licenciés; tel est le bilan des 9 semaines de lutte à Renault, bilan qui exprime la maturation de la révolution qui se prépare.

Le mouvement à Renault ne peut que reprendre; cette fois, c'est l'affrontement direct avec les directions syndicales qui est au bout.

L'orientation de l'OCI - Fraction LIRQJ

C'est parce que la Ligue Internationale est un parti mondial, parce qu'elle ne sépare pas la lutte des ouvriers d'un pays de celle menée dans un autre pays, qu'elle lutte avec la classe ouvrière pour l'organiser et la diriger vers la prise du pouvoir, que l'OCI - fraction LIRQJ a pu donner les seules réponses politiques aux ouvriers de Renault, constituant une alternative à l'orientation imposée par les directions traîtres, alternative tant au niveau de la question du pouvoir, que de la lutte menée déjà engagée à la Régie.

Ce sont des travailleurs de Billancourt des départements 77 et 38 qui ont été le plus loin dans le débordement des consignes syndicales, exprimant le mieux la volonté des ouvriers de la Régie de briser leur isolement. Ceux du 77 décidèrent la grève totale reconductible et exigèrent des directions syndicales CGT, CFDT, FO qu'elles les soutiennent, et préparèrent l'extension du mouvement, en organisant des Assemblées générales dans toute l'usine. Devant leur refus, quelques jours après, les ouvriers du 77, ainsi que ceux du 38, plus de 2000 en tout, allèrent, eux-mêmes, à un meeting pour appeler à la grève générale, qu'ils venaient déjà d'engager: l'appareil stalinien dut alors briser leur grève immédiatement pour éviter son extension.

Les réformistes et les staliniens sont à la tête des syndicats: ils ne doivent pas y rester!

Pour imposer la démocratie ouvrière,

**RENOUVELER LES DIRECTIONS SYNDICALES!
ELIRE DES DELEGUES AU SERVICE DES TRAVAILLEURS!**

Parce que l'OCI - fraction LIRQJ lutte pour un Gouvernement Ouvrier - Paysan, issu de la mobilisation de la classe ouvrière dirigée par son parti révolutionnaire, seule alternative au gouvernement de la bourgeoisie, et contre toutes les solutions bourgeoises, qu'elles s'appellent Union de la Gauche ou Gouvernement PC-PS, qu'elle a pu formuler les réponses

directions unifiant les travailleurs de la Régie face à la Direction, qu'elle a pu indiquer la marche à suivre pour établir le rapport de forces correspondant à la mobilisation des travailleurs: les comités de grève élus dans les ateliers, centralisés au niveau de l'usine, et au niveau de la Régie toute entière.

L'OCI - fraction LIRQI a pu indiquer comment ainsi se reconstruit la grève générale dans tout le pays, se concentrer pour chasser le gouvernement Giscard et développer la mobilisation indépendante des travailleurs, à travers des organes autonomes de classe, les comités de grève élus, incluant les syndicats: sans qu'il fallait dans la lutte renouveler les directions.

C'est dans cette mobilisation qu'elle a construit son parti et les premiers cercles de Jeunes Révolutionnaires décidés à reconstruire la IVème Internationale, instrument indispensable à la victoire de la révolution dont un élément est la constitution de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, autour des mots d'ordre:

**POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !
A BAS LE MUR DE BERLIN !**

son intervention prépare le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI

C'est dans ce mouvement que la Ligue Internationale, avec l'OCI - fraction LIRQI, a construit en France les premiers cercles de Jeunes Révolutionnaires de Renault, dans les usines de Billancourt et de Flins. Intervenant pour la première fois au début de la grève des caristes, l'OCI - fraction LIRQI n'a pu influencer de manière déterminante sur le déroulement du mouvement. Néanmoins, la construction des CJR (cercles de Jeunes Révolutionnaires) et les attaques répétées des stalinien et de leurs alliés, démontrent que son intervention a eu un écho parmi les travailleurs de la Régie, par la diffusion de ses tracts et l'intervention des jeunes ouvriers des CJR qui ont été immédiatement menacés, par les directions syndicales, de licenciement, et par la Direction, d'expulsion du pays quand il s'agissait d'immigrés. A la manifestation du 26 février à Billancourt, ce sont les ouvriers eux-mêmes qui ont fait respecter la démocratie ouvrière aux directions syndicales décidées à agresser physiquement nos camarades de l'OCI - fraction LIRQI qui diffusaient un tract parmi les O.S.

Dans la lutte, l'OCI - fraction LIRQI a rencontré sur son chemin, non seulement les directions stalinien et bureaucraties, obstacle principal au développement de la révolution, mais, à l'abri derrière elles, la direction Lambert-Just de l'OCI. Celle-ci s'est dressée comme un obstacle devant la mobilisation des travailleurs de Renault, prétendant qu'aucune lutte ne pouvait aboutir si le PC et le PS, quelque soit leur programme, ne formaient pas leur gouvernement; soutenant le Front Populaire du PC et du PS, ces dirigeants ont envoyé des commandos de briseurs de grève pour essayer de terroriser les jeunes ouvriers organisés par l'OCI - fraction LIRQI dans la lutte pour la Grève Générale en France, pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan, pour la reconstruction de la IVème Internationale.

Mais ces faux trotskystes ont subi une déroute politique, car la flamme de la révolution qui brûle ne peut être combattue par une bougie éclairant le Front Populaire du PC et du PS. La lutte des ouvriers de Renault les a obligé à réviser ouvertement le programme de la IVème Internationale en affirmant que gouvernement PCP - PS était une "transition vers le gouvernement ouvrier-paysan" I.O. (N° 701). Avec cette nouvelle trahison de la classe ouvrière en lutte, Lambert-Just ont fait jouer à l'OCI le rôle d'une agence du stalinisme. Le Congrès trotskyste extraordinaire que l'OCI-fraction LIRQI prépare pour le fin juin, avec d'autres militants de l'OCI, qui refusent de se rendre complices de Lambert-Just occupera la occasion ouverte de l'aile prolétarienne de l'OCI avec ces rênégats, proclamant la section française de la Ligue Internationale.

une première étape: la proclamation des Jeunes Ouvrières Révolutionnaires de France le 19 Mai

La Ligue Internationale qui mène son combat à l'échelle internationale, expriment le mouvement de toute la classe ouvrière, s'appuie et s'implante dans les secteurs les plus avancés de la classe ouvrière, avec toute sa politique, sans sombrer ni dans le nationalisme, ni dans le syndicalisme. En préparant la Conférence Internationale des Jeunes Travailleurs de l'automobile, la Ligue répond aux besoins concrets et immédiat de ces travailleurs d'organiser leur lutte à l'échelle internationale, brisant les barrières nationales dans lesquelles la bourgeoisie et les appareils stalinien tentent de les enfermer.

Les Jeunes révolutionnaires de Billancourt et de Flins, dirigés par l'OCI-fraction LIRQI, qui poursuivent la lutte à Renault pour:

- la réintégration des 17;
- l'échelle mobile des salaires;
- le refus du chômage technique;
- le payement intégral des journées lock-outées;

en préparant la grève générale de la Régie, comme un pas décisif vers la grève générale qui abattra Giscard et son gouvernement, se rassemblent le 14 mai pour une conférence des Jeunes révolutionnaires du secteur Renault, dont le prolongement immédiat sera, le 19 mai, la conférence constitutive de l'organisation des jeunes ouvrières de France, réunissant ces jeunes travailleurs de Renault et ceux d'Usinor.

C'est par la jeunesse ouvrière associée au combat de la Ligue Internationale que sera reconstruite la IVème Internationale! vers l'IRJ!
Vers la 4ème conférence reconstructrice de la 4ème Internationale!
En avant vers la victoire de la révolution mondiale.

Le 6 mai 1975,
Claude Lounsière.

VIETNAM: LE G.R.P. FACE A L'AVANCE DE LA REVOLUTION

La deroute de l'impérialisme

L'enjeu: le Gouvernement Ouvrier - Paysan

La déroute des armées de Thieu et de l'impérialisme U.S au Viet-Nam est maintenant complète. Saïgon vient de tomber - presque sans coup férir - entre les mains du G.R.P.

Comme son collègue du Cambodge, l'ambassadeur U.S au Viet-Nam est parti, son drapeau roulé sous le bras et la lame à l'oeil, entraînant derrière lui toute une foule de bourgeois, de fonctionnaires et d'officiers corrompus et couverts d'or, or amassé sous le régime de Thieu.

Les plans et les manoeuvres mis en place par les accords de Paris en 1973, les accords Nixon-Brejnev l'année précédente s'écroulent. La stratégie de "refoulement du communisme" et autres stratégies des "dominus" se soldent par un cinquantième échec tant pour l'impérialisme U.S que pour la bureaucratie stalinienne.

Le G.R.P. a bien tenté de contenir la poussée des ouvriers et des paysans viet-namiens en armes. Il a longtemps cherché avec qui négocier un interlocuteur providentiel avec qui il serait à la fois possible de réaliser "la concorde nationale" et de freiner la mobilisation des combattants viet-namiens.

Le seul bourgeois "présentable", non corrompu avec le régime Thieu était le général Minh, mais il est venu trop tard. Les masses laborieuses viet-namiennes n'entendaient pas rester aux portes de Saïgon et ont contraint le G.R.P. à l'investir tout comme les Khmers rouges ont poussé le GRUNC à entrer dans Phnom Penh.

Le G.R.P. vient d'entrer à Saïgon et il n'existe plus l'ombre d'un soldat de Thieu pour s'opposer à lui. La défaite de l'impérialisme U.S et du fantôme Thieu est totale. La bourgeoisie mondiale, en premier lieu les bourgeoisies américaines et françaises, qui avait tout essayé pour écraser le peuple viet-namien, pleure cette défaite de l'impérialisme U.S et fustige avec toute sa haine la "sale paix" qui lui a été imposé contre les accords signés à Genève comme à Paris, malgré toutes les assurances que lui avaient faites les bureaucraties du Krowlin comme celle de Pékin.

De son côté, si la bureaucratie stalinienne salue la victoire du peuple viet-namien, bien timidement d'ailleurs, elle s'empresse avant tout de mettre l'accent sur "la concorde nationale". Les bureaucraties de Moscou et de Pékin se divisent le travail pour empêcher la réunification révolutionnaire du Viet-Nam et l'unité de la classe ouvrière d'Indochine dans les Etats-Unis Socialistes d'Indochine. C'est la tâche que tous bureaucraties et bourgeois - assignent au G.R.P. et au GRUNC, tâche qui consiste à maintenir l'ordre bourgeois en Indochine malgré la chute des régimes militaires-fascistes de Thieu et de Lon-Nai.

Cependant, il est indéniable que la fin de l'impérialisme U.S et la déroute de Thieu représentent une grande victoire pour les travailleurs et paysans viet-namiens, victoire qu'ils ont conquis au bout de leur fusil, contre la volonté du G.R.P.

Mais l'enjeu reste le pouvoir des ouvriers et paysans, sous la direction de la classe ouvrière. Le G.R.P., appuyé par le P.C.V., après avoir tenté de négocier avant d'entrer à Saïgon, tente maintenant d'imposer son programme.

Quel Programme ? Quel gouvernement ?

La "concorde nationale", la "réconciliation", voilà les propositions du G.R.P., c'est-à-dire une politique de front populaire. C'est le sens des appels pressants du G.R.P. à la 3ème force. Cette politique entre dans le cadre de la coexistence pacifique prônée par Moscou et Pékin.

Ce dont ont peur bourgeois et bureaucrates, au Viet-Nam comme au Cambodge, c'est que les masses nousent l'avantage qu'elles ont conquis, qu'elles engagent la lutte pour arracher leur propre pouvoir.

On comprend que le consul d'U.R.S.S ait été "choqué" lorsqu'il fut expulsé du Cambodge par les Khmers rouges à au même titre que les autres étrangers. Choqué n'est pas le mot. Bourgeois et bureaucrates sont effrayés par l'avance de la révolution prolétarienne en Indochine.

La seule "issue" qui s'offre à la bureaucratie et à l'impérialisme est de briser la mobilisation des masses laborieuses d'Indochine. C'est la tâche du G.R.P., tâche qui consiste en premier lieu à désarmer les travailleurs et paysans du Viet-Nam.

QU'EST-CE QUE LE G.R.P. ?

Le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire se compose apparemment du P.C. Vietnamien, et de plusieurs courants politiques bourgeois.

En réalité, ces derniers sont inexistantes. Pendant 30 ans, la bourgeoisie toute entière est restée l'alliée de la féodalité à la solde de l'impérialisme, et contre les masses laborieuses.

Le P.C. Sud vietnamien, pour pouvoir constituer un Front Populaire, n'a même pas pu trouver un parti petit-bourgeois radicalisé; cherchant une bourgeoisie progressiste inexistante, il a dû se contenter de quelques ombres au non ronflant "Bonzes des Hauts-Plateaux", intellectuels, etc...

Mais, alors, s'il n'y a pas de bourgeoisie dans le G.R.P., sinon son fantôme : quelle importance? Pourquoi ne pas le soutenir?

Une grande importance; sans y participer encore, la bourgeoisie s'est déjà subordonnée le G.R.P.; simplement parce que le G.R.P. a respecté, respecte, et luttera pour faire respecter la propriété privée des moyens de production.

Lambert-Just à la remorque du Front Populaire

C'est justement à ce moment précis que Lambert-Just reprend le mot d'ordre "G.R.P à Saïgon" (I.O. N° 701) sous prétexte que c'est "ce que veulent les masses". Les masses veulent la fin de la guerre, la terre à ceux qui la travaillent, la fin de l'exploitation. Pour cela, elles luttent aujourd'hui et ont lutté les armes à la main depuis 30 ans. Cela n'a rien à voir avec les illusions qu'elles peuvent avoir sur le GRP. Les révolutionnaires orient-ils pour tâche de défendre les illusions des masses, même les plus progressistes ? Car le G.R.P., même s'il est à la direction des masses, a pour fonction de désarmer les masses, de freiner leur mobilisation pour sauvegarder l'Etat bourgeois. Pour faire face aux critiques, après une semaine, la direction Lambert/Just a eu associé à "G.R.P à Saïgon" le mot d'ordre "Vient-Nam uni et socialiste". Cela signifie sans doute que le maintien de

l'ordre bourgeois - le rôle du G.R.P - et la révolution socialiste sont indissociables - ou alors que le G.R.P sera contraint de réaliser le socialisme par les masses. On comprend très bien le rapprochement qui s'opère entre Lambert-Just et Hansen, dirigeant du Secrétariat Unifié pabliste.

Car, si pour se donner un vernis trotskyste, Lambert/Just attaquent P. Rousset, l'accusant de faire siennes la politique du G.R.P., les seuls arguments qu'ils avancent contre Rousset, Lambert-Just vont les chercher dans la littérature du S.W.P (c'est-à-dire Hansen) :

"Le soutien des marxistes révolutionnaires au peuple viet-namien Y COMPRIS AUX DIRIGEANTS DU MOMENT (souligné par Lambert/Just) contre l'impérialisme est inconditionnel".

Voilà la politique de la direction de l'O.C.I : de concert avec le S.U (Lambert-Just préparent leur réunification avec Hansen), elle abandonne les masses laborieuses entre les mains du G.R.P et de la bureaucratie stalinienne.

Reconstruire la IVème Internationale au Vietnam

La seule réponse révolutionnaire est au contraire d'appuyer cette mobilisation, de l'intensifier de l'organiser. C'est l'avance révolutionnaire des masses qui a triomphé de Thiaï et de la guerre impérialiste. Il faut qu'elle continue :

**NON A LA CONCORDE NATIONALE !
UNITE DU VIETNAM PAR LE GOUVERNEMENT DES CONSEILS OUVRIERS ET PAYSANS !**

Tout de suite :

**GARDER LES ARMES POUR POURSUIVRE LA REVOLUTION !
LA TERRE A CEUX QUI LA TRAVAILLENT !
EXPROPRIATION DES PROPRIETAIRES FONCIERS PAR LES COMITES DE PAYSANS !
CONTROLE DES CONSEILS SUR LES CAPITAUX, SUR LA PRODUCTION !
EXPROPRIATION DE LA BOURGEOISIE !**

**SOUTIENS OUVRIERS ET PAYSANS DU CAMBODGE ET DU LAOS !
UNITE DANS LA LUTTE JUSQU'A LA VICTOIRE !
VERS LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'INDOCHINE !**

Avancer dans cette voie, signifie la construction de la section viet-namienne de la IVème Internationale.

QUAND LA L.C.R. REND HOMMAGE AU STALINISME.

La politique contre-révolutionnaire des bureaucraties de Moscou et de Pékin se trouve renforcée par le soutien que lui apportent les pablistes du Secrétariat Unifié, usurpant le drapeau de la IVème Internationale.

Après avoir crié "FLN vaincra", après avoir scandé "ho, ho, ho Chi Minh" l'assassin des trotskystes vietnamiens, après avoir salué les accords de Paris comme une victoire, le S.U. de Mandel-Hansen se porte en défenseur du PC vietnamien et lui rend un vibrant hommage.

Ces prétendus trotskystes, pour expliquer leur forfaiture, pour masquer leur soutien direct au stalinisme, déclarent dans Rouge N° 298 : "Toute critique du PCV doit commencer par un hommage à son rôle d'avant-garde dans la révolution indochinoise".

Bien sûr, cette déclaration (faite par P. Rousset) est enrobée de "critiques" :

"la conception du PCV de l'Etat Ouvrier n'est pas "soviétiste". C'est cela qui se reflète dans sa politique "d'Union Nationale". C'est cela qu'il faut critiquer".

Ce qui n'empêchait pas le même Rousset, d'expliquer la semaine précédente :

"l'effondrement de l'appareil colonial dans la région saïgonnaise est proche. Il sanctionnera la dé-faite ultime de l'impérialisme U.S. en Indochine, et la première victoire d'une révolution socialiste dans le monde depuis Cuba".

En fait, derrière cette théorie, la politique que poursuit le S.U. pabliste de Mandel-Hansen est claire : charger la bureaucratie d'instaurer le socialisme, en Indochine comme ailleurs. On se demande pourquoi ils n'adhèrent pas aux P.C. puisque avec ou sans leurs "critiques", ceux-ci conduiraient les masses laborieuses au socialisme.

Pourquoi ? Parceque c'est en utilisant le nom de la IVe Internationale qu'il est important pour eux de soutenir le stalinisme.

Mais les jours pendant lesquels ils peuvent encore exercer cette fonction sont comptés : la L.I.R.O.I., par son combat, justement contre le stalinisme ne laissera pas pièce sur pièce de ces liquidateurs.

C'est dans cette lutte contre l'impérialisme français, pour la révolution socialiste qu'elle avait été fondée. Détruite par l'extermination physique de ses membres dans les années 40 l'oppression conjugée de l'impérialisme et des staliniens, elle doit aujourd'hui être reconstruite.

Seule la construction rapide de la section viet-namienne de la IVème Internationale, qui se dressera parti contre parti contre le stalinisme guidera les masses laborieuses vers le Gouvernement ouvrier-paysan. Seule la IVème Internationale pourra transformer cette première victoire des masses laborieuses d'Indochine en une défaite totale de l'impérialisme et de la bureaucratie stalinienne, et ouvrir ainsi la voie vers la dictature du prolétariat, alliée à la paysannerie.

Renouer avec le Thu Thau, le fondateur de la IVème Internationale, reconstruire la IVème Internationale en Asie, aujourd'hui signifie lutter avec la Ligue Internationale pour la tenue et le succès de la 4^e Conférence Internationale reconstruite de la IVème Internationale.

Le 13 Mai - Année PERRIN

Bibliothèque
Hemeroteca General
CEDOC

LETTRE OUVERTE de l'O.C.I. - FRACTION L.I.R.Q.I. aux militants de l'O.C.I. et de l'A.J.S.

CAMARADES !

Nous avons engagé une campagne permanente pour la défense de la révolution Espagnole, contre la répression Franquiste, pour la levée immédiate de l'Etat d'Exception au Pays Basque, la libération de tous les emprisonnés politiques.

Nous nous adressons particulièrement à WWS, qui voulez lutter pour la reconstruction de la 4^e Internationale, et avez pour cela rejoint l'O.C.I., qui a pendant 10 ans été le moteur du Comité International pour la reconstruction de la 4^e Internationale.

Nous nous adressons à vous particulièrement, car c'est le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne, section de la Ligue Internationale, qui est visé en premier lieu et frappé par la répression franquiste.

Camarades de l'O.C.I. et de l'A.J.S.!

Le P.O.R d'Espagne a été proclamé par le congrès Trotskyste d'Espagne en Août 1974, pour transformer la chute du franquisme en début de la révolution espagnole; c'est dans la bataille pour ce Congrès que l'organisation Trotskyste d'Espagne a intégré des fractions et branches de la L.C et de la L.C.R-Eta VI, ces deux organisations du S. P. U. B. I. S. T., qui ne représentent plus rien en Espagne, et ne peuvent plus usurper le drapeau de la 4^e Internationale devant la classe ouvrière d'Espagne. C'est dans cette bataille qu'ont été fondées les Jeunesses Révolutionnaires, pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Camarades de l'O.C.I. et de l'A.J.S. !

Le P.O.R d'Espagne est la seule organisation qui combat depuis Septembre pour déclencher la grève générale qui abattra la dictature, pour le Gouvernement Ouvrier-Paysan issu des Conseils. C'est dans ce combat qu'il a commencé à faire éclater le P.O.R, en conquérant des rapports de direction avec de larges secteurs de la classe ouvrière : le déclenchement de la grève générale du bâtiment, le 16 Avril à Barcelone, les manifestations de centaines de Jeunes Révolutionnaires contre l'impérialisme franquiste et sont le témoignage !

Camarades!

C'est précisément pour cette raison, et en ce moment précis où la classe ouvrière par sa mobilisation ininterrompue met en danger l'ordre bourgeois en Espagne, où l'intervention du P.O.R, non seulement accélère la marche vers la révolution espagnole, mais offre une alternative à toutes les solutions bourgeoises et front populistes, que la répression s'abat sur lui directement, en même temps que sur des centaines de militants, dans tout l'Etat Espagnol ! La prétendue lutte contre le terrorisme n'est qu'un prétexte.

La répression s'abat sur le parti de la 4^e Internationale en Espagne, non seulement en raison de l'impact de sa politique en Espagne, mais surtout parce qu'il est un parti international : c'est contre la révolution espagnole, détonateur de la révolution européenne, contre les Etats Unis socialistes d'Europe, que la barbarie franquiste, soutenue par la réaction mondiale, se déchaîne.

Camarades de l'O.C.I., militants de l'A.J.S., c'est de la défense de la révolution espagnole qu'il s'agit, de la lutte pour la victoire de la révolution mondiale, par la reconstruction de la 4^e Internationale !

Comrades !

Puis plus de 3 ans, la direction actuelle de l'O.C.I., en vous cachant l'existence de la Ligue Internationale de Reconstruction de la 4^e Internationale, en la calomniant, en voulant détruire ses sections, a engagé une bataille pour détruire la 4^e Internationale en Espagne.

Ne réussissant pas à atteindre par ses calomnies l'O.T d'Espagne, gagnée en '37' par le combat du C. International, elle a tenté par tous les moyens de la détruire.

Mais aujourd'hui, face à la montée de la révolution en Espagne, non seulement elle ne dit mot de la politique du P.O.R - CAR ELLE NE PEUT RIEN EN DIRE - mais en outre s'allie de plus en plus derrière le P.O.U.M., la direction de l'U.G.T., le P.S.O.N., ennemis de la classe ouvrière, partisans du Front Populaire !

Comme le dit notre Programme :

" Le prolétariat Espagnol a fait depuis Avril 1931 une série de tentatives héroïques pour prendre dans ses mains le pouvoir et la direction des destinées de la Société. Cependant, ses propres partis - Social-Démocrate, Stalinien, Anarchiste et P.O.U.M., chacun à sa manière, ont joué le rôle de frein et ont ainsi préparé le triomphe de Franco."

Comrades de l'O.C.I. ! Militants de l'A.J.S. !

A la veille de la deuxième révolution espagnole, qui par sa jonction avec la mobilisation de la classe ouvrière de France, déclenchera la révolution européenne, votre responsabilité est plus particulièrement engagée, à vous plus qu'à tout autre militant du mouvement ouvrier ! C'est la marche même de la révolution qui vous impose cette lutte.

Pour la défense du P.O.R d'Espagne, de ses Jeunesses Révolutionnaires en lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse,

- ENGAGEZ-VOUS TOUT DE SUITE AVEC NOUS DANS LA LUTTE POUR LA LEVEE DE L'ETAT D'EXCEPTION AU PAYS BASQUE !
- POUR LA LIBERATION DE TOUS LES EMPRISONNES POLITIQUES !
- EXIGEZ DES DIRECTIONS DE L'O.C.I., DE L'A.J.S. QU'ELLES L'ENGAGENT AUSSI !
- PRENEZ CONTACT AVEC NOS MILITANTS POUR LA PREPARER CONCRETEMENT !
- VERSEZ MASSIVEMENT DE L'ARGENT POUR LA SOUTENIR !

le 13 Mai 1975

PROLETARIOS DE TODOS LOS PAISES UNIOS !

 **LA AURORA**

ORGANO DEL PARTIDO OBRERO REVOLUCIONARIO DE ESPAÑA
CENTRAL HUBO DE LA 4ª INTERNACIONAL

PRECIO 25 PTAS

**VERSEZ MASSIVEMENT DE L'ARGENT
POUR SOUTENIR ET DEVELOPPER LA
LUTTE CONTRE LA REPRESSION !**

M. VILLA - C.C.P 33.851.13 La Source
«Solidarité Espagne»
E. LANGUIN - BP 23 - 60100 NOGENT sur Oise

O.C.I.
Fraction Ligue Internationale
de Reconstruction de la
IV. Internationale

le 29 avril 1975

Sécrétariat National

Aux organisations suivantes:
PCF, PS, LCR, LO, OCI, PSU,
PS-Féd. de Paris, CGT, CGT-FO
CFDT, FEN, FEN-75

Camarades,

Vous devez savoir, comme nous, qu'une nouvelle vague de répression s'est abattue sur l'Espagne et que l'état d'exception a été décrété à Bilbao et San Sébastien.

Le régime de Franco se débat dans l'agonie et frappe sauvagement, avant de tomber.

Nous pensons qu'il est du devoir de toutes les organisations ouvrières de tous les militants ouvriers de soutenir la classe ouvrière espagnole et ses militants contre la répression. Dresser le Front Unique Ouvrier en France et à l'échelle internationale, contre le franquisme est une tâche urgente et un devoir d'internationalisme prolétarien.

Nous vous communiquons l'appel que le Secrétariat International de notre Parti a lancé et vous proposons de tenir une réunion commune, pour envisager les formes de lutte contre la répression franquiste.

Nous vous proposons de nous rencontrer le vendredi 2 mai, à 20 heures, à la salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle, Paris VII.

Salutations communistes

p/le Secrétariat de la Fraction
F.Villa

P.S. Pour toute correspondance:
La IV. Internationale
B.P. N° 23
60100 Nogent =/Dise

**LEE Y
DIFUNDE...**

**¡PROLETARIOS DE TODOS LOS
PAISES, UNIOS!**

**LA CUARTA
INTERNACIONAL**

organo central de la LIGA INTERNACIONAL de
RECONSTRUCCION de la CUARTA INTERNACIONAL

PRIMER CONGRESO
DE LA SECCION ESPAÑOLA DE LA
LIGA INTERNACIONAL
DE RECONSTRUCCION
DE LA IV
INTERNACIONAL

**¿QUÉ
QUIERE EL
PARTIDO
OBRERO
REVOLU-
CIONARIO
ESPAÑOL?**

Suite de la page 2

en France. C'est une tâche internationale de la classe ouvrière de France qu'il faut promouvoir et développer.

Ce combat passe par la lutte pour la levée de l'état d'exception au Pays Basque, à laquelle la Ligue appelle toutes les organisations ouvrières et démocratiques, en affirmant que cette lutte ne peut admettre de limiter à une action ponctuelle: elle ne peut être efficace que si elle est permanente.

L'enjeu est encore plus important que celui de Burgos ou de Barabanchel. Aujourd'hui, la dictature brûle ses dernières cartouches. Il dépend aussi de la classe ouvrière et de ses organisations, hors d'Espagne, que le prolétariat espagnol n'en soit trop saigné.

POUR LA LIBERATION DES ENPRISONNES POLITIQUES !

LEVÉE DE L'ETAT D'EXCEPTION AU PAYS BASQUE !

11 Mai 1975
C.L.

LE SILENCE LA L.C.R.

Nous nous étonnons que la L.C.R., qui par le passé s'est engagée dans la lutte contre la répression en Espagne, participe aujourd'hui au mur de silence dressé par la bourgeoisie et les stalinien sur l'état d'exception et les conséquences au Pays Basque. Si elle en a dit un mot dans Rouge N° 298 (sans signaler que des militants accusés d'être membres de la L.C.R., ETA VI étaient parmi les premières victimes) comme de la nécessité d'une campagne de solidarité, elle n'en reparle pas du tout dans Rouge N° 299. Par ailleurs, satisfaction n'a pas répondu, entre-temps, à notre invitation (dont la copie est jointe) précisément sur ce sujet. La signification politique de l'engagement d'un tel combat est claire. Car il s'agit en effet, comme le dit Rouge N° 298 de précipiter la chute de la dictature. La L.C.R. hésiterait-elle à l'engager ?

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elise LANGUIN

correspondance:

LA IVÈME INTERNATIONALE
B.P. N° 23
60100 NOGENT s/OISE

imprimerie spéciale

PORTUGAL:

MALGRE LES ELECTIONS, LES MASSES LABORIEUSES POURSUIVENT LEUR OFFENSIVE

Après avoir défilé la tentative de coup d'état du 11 Mars, la classe ouvrière a poursuivi sur tous les terrains sa mobilisation. Tout en votant massivement, lors des élections à la Constituante, elle s'est engagée dans une nouvelle vague de grèves. Cela a un sens précis: sur tous les terrains, s'opposer à la réaction, même sur le terrain électoral, mais en ne s'en remettant pas à la Constituante, aux élections.

La classe ouvrière, sa jeunesse, les paysans ont voté pour le PS et le PC, les partis traditionnels du prolétariat. Ils ont voté massivement pour le PS. Cela exprime de façon déformée le niveau de conscience de la classe ouvrière, des masses laborieuses du Portugal. Le PCP, qui soutient corps et âme le MFA, et qui, sans l'ombre d'une hésitation a signé le pacte contre révolutionnaire du MFA (proposé pour les élections) a été désavoué par le prolétariat, en particulier dans les lieux connus comme ses bastions. Le PSP a fait semblant d'hésiter, de poser des conditions, à parler d'indépendance du prolétariat. des commissions ouvrières, pour enfin, sans aucune condition, s'y rallier.

C'est cela, qui a porté sur le PS nombres de voix ouvrières qui condamnent la politique d'alliance au MFA et de subordination de la classe ouvrière à l'armée. Sans comprendre le jeu subtil de la division du travail organisé entre le PCP et le PSP, pour contenir les masses, et, maintenir l'équilibre apparent qui soutient la domination du MFA, la classe ouvrière s'est engouffrée derrière les "positions" du PS. Ce vote, plein d'illusions, est contradictoire, avec un contenu explosif. La vague de grèves qui a commencé l'exprime.

La classe ouvrière lutte dans les conditions existant au Portugal, avec sa propre histoire, ses propres expériences. Sortant de dizaines d'années de fascisme, elle a des illusions sur les élections bourgeoises, sur la nature des partis qui la dirigent, mais déjà sa lutte, la révolution lui ont apporté une grande expérience, de nombreuses leçons. Le résultat de ces élections combiné à la vague de grèves, signifie la confirmation de la politique de collaboration de classe impulsée centralisément par le PCP, aidé par le PSP. La classe ouvrière et la jeunesse ne font plus une confiance absolue au PCP et au PSP; elles ne se sont pas remises, ni à la Constituante, ni au MFA.

La nouvelle vague de grèves, au lendemain des élections, signifie que la classe ouvrière, sa jeunesse et ses alliés ont compris que ce sont, eux, et non le MFA, qui sont à l'origine de la chute de Castano, des échecs des tentatives de coup d'état réactionnaires. Ils ont compris que c'est de leur lutte que dépend l'avenir, et non du MFA.

C'est cette maturation de la conscience des masses ouvrières exprimée par la mobilisation grandissante sur leur propre terrain de classe:

- déclenchement de grèves, constitutions de conseils, expropriation d'usines et de terres, contrôle ouvrier, qui est déterminant pour comprendre les événements que ce soit à Saïgon ou à Lisbonne.

Suite au verso

Ce phénomène est loin d'être de signification. Le front populaire, qui apparaît comme la dernière arme, avant le déclenchement de la terreur fasciste, pour la bourgeoisie, ne suffit pas en même temps, à arrêter le mouvement des masses qui tend à remettre en question les bases de cette société. La coexistence pacifique peut freiner le mouvement des masses, mais ne peut s'opposer, arrêter le mouvement inéluctable des masses.

" Les lois de l'histoire sont plus fortes que les appareils " affirme notre programme, et l'histoire le confirme aujourd'hui de nouveau.

Ce système, le système impérialiste, a vécu, il vit son agonie. A l'ordre du jour, à l'échelle du monde, sur toute l'Europe, la disparition est à l'ordre du jour.

C'est là le sens des lois de l'histoire ! Mais sa disparition ne signifie pas inéluctablement victoire de la Classe Ouvrière, instauration du Socialisme; elle peut signifier destruction de l'humanité par la barbarie impérialiste.

Pour toutes ses luttes, la classe ouvrière tend à poser la question du pouvoir centralisé. Elle peut créer les organes, qui concrétiseraient son propre pouvoir, les conseils ouvriers, mais spontanément, elle ne peut pas centraliser les embryons de son propre pouvoir, abattre l'état bourgeois et s'ériger en classe dominante.

Cela, l'histoire, l'expérience du prolétariat le montre. La classe ouvrière, pour s'ériger en classe dominante, a besoin de l'instrument de son émancipation, du parti mondial de la révolution socialiste, de la 4^e Internationale.

C'est là une réalité qui transparaît dans toute la marche de la révolution au Portugal. Le fait que la classe ouvrière s'oppose aux partis qui la dirigent, par le déclenchement de grèves qu'ils combattent, pose le problème de qui va prendre la tête de cette grève, de cette lutte contre l'alternative aux partis qui, pour la collaboration de classe, abandonnent le prolétariat, les masses laborieuses de Portugal ?

C'est pour répondre et résoudre cette question, que le L.T.R.L.I. reconstruit activement, dans l'intervention constante dans la lutte de classe, la IV^{ème} Internationale au Portugal, elle a constitué un comité de ses militants, avec une tâche : avancer dans la construction du P.O.R. du Portugal, section de la IV^{ème} Internationale.

le 13 Mai 1975

François VILLA

LA "COEXISTENCE PACIFIQUE", DENOMINATEUR COMMUN DE LA BUREAUCRATIE DU KREMLIN ET DE CELLE DE PEKIN

Le langage plus gauche de la bureaucratie chinoise concernant la révolution indochinoise ne doit pas tromper quant à sa nature profonde, qui ne la distingue nullement de la bureaucratie du Kremlin.

Car, comme Moscou, Pékin est un des plus farouches défenseurs de la "coexistence pacifique" qui signifie que l'impérialisme et le socialisme peuvent "coexister", c'est-à-dire que les deux classes antagonistes, bourgeoisie et prolétariat, peuvent vivre en paix.

Même politique, même justification idéologique : "le socialisme pourrait être construit dans un seul pays". Mais alors, pourquoi ces divergences, ces accusations mutuelles, ces dénonciations entre Moscou et Pékin? C'est que justement, il ne s'agit pas du même pays!

La bureaucratie du Kremlin, entend rester maîtresse chez elle : toute poussée en avant des masses laborieuses en n'importe quel coin du monde, la met en danger. Pour cela, elle est obligée de monnayer sa stabilité avec l'impérialisme.

De là est née la "coexistence pacifique" qui a fait du Kremlin l'interlocuteur privilégié de l'impérialisme américain. La bureaucratie chinoise venue plus tard, disposant d'un appareil international moins étendu et moins enraciné (très peu de P.C. sont "maoïstes") cherche sa place dans la coexistence pacifique, en concurrence avec la bureaucratie du Kremlin.

D'où les contorsions les plus grandes, toujours destinées à amener l'impérialisme à négocier avec elle au moins sur le même plan qu'avec le Kremlin.

Au moment où Brejnev fait un discours le 1er Mai qui exalte la coexistence pacifique et passe sous silence la défaite de l'impérialisme U.S. au Vietnam, Mao exalte justement l'avance du peuple vietnamien.

En même temps, le Kremlin tente de pousser les bourgeoisies européennes hors de l'O.T.A.N., en préparant la Conférence de Sécurité Européenne, Pékin affirme que contre "l'impérialisme soviétique" les bourgeoisies européennes doivent rester dans le Pacte Atlantique sous la direction de l'impérialisme U.S. !

L'avance des ouvriers et paysans vietnamiens donne une réponse cinglante à l'un et à l'autre. Car, quel que soit l'utilisation que les bureaucraties chinoises et du Kremlin veulent en faire, l'affaiblissement de l'impérialisme qui en résulte obligera celui-ci à exiger d'eux plus de garanties pour la "coexistence pacifique", contre les masses laborieuses de tous les pays, les forçant à dévoiler encore plus leur vrai visage d'ennemis de la révolution socialiste mondiale.